

Genève veut aménager un jardin pour sauver son Musée d'ethno

Votations Afin de contrer les référendaires qui refusent l'abattage d'une trentaine de tilleuls pour construire le bâtiment, la Ville promet de doubler le nombre d'arbres dans le quartier

Elisabeth Chardon

Le 26 septembre, les Genevois, ceux de la Ville, voteront une nouvelle fois sur l'avenir de leur Musée d'ethnographie. La question, à peine résumée: acceptez-vous la délibération du Conseil municipal du 23 mars 2010 ouvrant au Conseil administratif le crédit destiné à l'agrandissement et à la rénovation du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), situé au boulevard Carl-Vogt 65?

Le Municipal a voté à la quasi-unanimité pour ce nouveau projet, tous partis confondus prêts à relancer un nouveau projet après l'échec de celui de la place Sturm devant le peuple en décembre 2001. Mais plus de 6000 personnes ont posé leur signature au bas d'un référendum disant «oui au musée mais non à la destruction de l'un des poumons de verdure apprécié des



Simulation du jardin prévu devant le futur musée. L'espace, ouvert sur la rue, fera le lien entre l'ancien bâtiment, qui abritera administration et logistique, et le nouveau, avec sa cafétéria et sa terrasse. ARCHIVES

Les arbres fleuriront, en plus des œillets et autres lavandes prévus au sol

habitants du quartier, non à l'abattage des arbres centenaires». Ce qui, de facto, se traduit par une remise en cause du crédit de construction.

Et le crédit en question est encore plus léger qu'il n'y paraît dans l'intitulé officiel de la votation. Celui-ci, en effet, ne tient pas compte des 10 millions de francs apportés

par le canton. Le projet étant devisé à 63,5 millions de francs, encore allégés par un fonds de 8,3 millions issu d'un legs privé et par un financement de 7,5 millions par le Fonds d'équipement communal, il reste un crédit municipal réel de 37,7 millions.

Face aux défenseurs des arbres, la Ville a choisi d'abattre de nouvelles cartes, que deux magistrats, Patrice Mugny pour la Culture et Rémy Pagani pour les Constructions et l'aménagement, présentaient en conférence de presse dans le musée actuel mardi matin. Les élus ont bien sûr défendu le musée, mais surtout son «jardin d'agrè-

ment», déjà largement présenté dans les boîtes aux lettres genevoises, et en «home page» du site de la Ville comme du Musée. Il s'agit de convaincre ceux qui refusent de voir sacrifier une trentaine d'arbres (principalement des tilleuls) pour une dalle de béton, telle qu'elle apparaissait dans le projet de départ.

Un paysagiste zurichois a été appelé à la rescousse pour créer un jardin sur cette dalle, qui recouvre les vastes espaces enterrés du futur musée. Pascal Posset, de Hager Landschaftsarchitektur AG, a développé une sorte de mini-paysage avec plusieurs couleurs de béton, mais aussi de l'herbe, de l'eau, et

des arbres, devant le musée comme dans le préau de l'école adjacente, qu'une pergola séparera du jardin public. Des arbres qui fleuriront, promet-il, en plus des œillets et autres lavandes prévus au sol.

De plus, une dizaine d'arbres seront plantés à la place des parkings derrière le musée et 35 autres le long de la toute proche rue de l'Ecole-de-Médecine, totalement dévégétalisée actuellement. Soit, au total, plus du double d'arbres qu'aujourd'hui. Et Rémy Pagani de préciser que ces aménagements paysagers sont prévus dans le cadre de l'enveloppe budgétaire de départ.